

Volontariat au féminin : regards croisés entre la France et le Gabon

Dans un monde où les inégalités de genre demeurent structurelles et systémiques, les femmes continuent de se heurter à des obstacles persistants dans l'accès aux droits, à la parole et aux responsabilités. Longtemps cantonnées à des rôles invisibles ou périphériques, elles sont pourtant en première ligne des dynamiques de solidarité, de mobilisation citoyenne et de transformation sociale. **Le volontariat international, parce qu'il articule engagement individuel et coopération entre territoires, constitue un levier discret mais puissant pour faire bouger les lignes.** Il peut offrir un espace d'expérimentation, de circulation des savoirs et d'émancipation - à condition d'en reconnaître les enjeux de genre et de valoriser les trajectoires féminines qui s'y inscrivent.

Nombreuses sont les femmes qui s'engagent dans des missions de volontariat, en France comme à l'étranger. Leur implication transforme les structures, les territoires, mais aussi leur propre regard sur le monde et sur elles-mêmes. Le volontariat devient alors un vecteur de pouvoir d'agir et de coopération entre pairs.

C'est dans cette perspective qu'est né le partenariat entre le [Service de Coopération au Développement \(SCD\)](#), organisation française de volontariat, et l'association gabonaise [ReFLeT - Réseau Femme Lève-Toi](#).

Cet article propose de croiser les regards, les récits et les enseignements de cette expérience. Que signifie être une femme volontaire dans un contexte interculturel ? Quels obstacles rencontrent-elles ? Quels impacts produisent-elles ? Et comment, à travers elles, se construit un volontariat international plus inclusif et transformateur ?

Une coopération entre pairs : le partenariat SCD - ReFLeT

Depuis 2021, **ReFLeT** et le **SCD** collaborent dans le cadre d'un [partenariat](#) impliquant l'accueil de volontaires français·es au Gabon et de volontaires gabonais·es en France¹. Les missions, conçues conjointement, poursuivent un double objectif : renforcer les capacités des structures et favoriser l'engagement des jeunes, en particulier des jeunes femmes, dans des missions à fort impact social. Ce partenariat s'inscrit dans une logique de coopération horizontale, fondée sur la co-construction, le respect mutuel et l'ancrage local.

Ce rapprochement a été facilité par [Agir Ensemble pour les Droits Humains \(AEDH\)](#), partenaire historique du **SCD** et qui collabore étroitement avec des acteur·rices de la société civile engagé·es dans la défense des droits humains dans plusieurs pays d'Afrique centrale. **AEDH**, déjà impliqué dans un travail de fond avec **ReFLeT**, a ainsi contribué à poser les bases d'une collaboration tripartite solide, alliant ancrage local, accompagnement technique et vision partagée de l'engagement citoyen.

Côté terrain, **cinq volontaires ont été mobilisé·es** depuis le début du partenariat : deux volontaires de solidarité internationale (VSI) envoyé·es par le **SCD** au Gabon, et trois

¹ Dans le cadre de missions de Volontariat de Solidarité Internationale (VSI) ou de Service Civique de réciprocité (SC-R)

volontaires en service civique de réciprocité accueillies en France dans le cadre du [projet PrODDige](#). Leurs missions ont couvert plusieurs volets :

- **L'appui à la gestion de projets et au renforcement organisationnel** de ReFLeT ;
- **La contribution aux actions de plaidoyer local**, notamment sur la participation politique des femmes ;
- **L'animation de sessions de sensibilisation** sur les droits des femmes et les violences basées sur le genre ;
- **L'appui à la communication** et à la valorisation des actions de terrain.

Pour **ReFLeT**, ce partenariat représente un **levier concret de structuration et de professionnalisation**. L'accueil de volontaires a permis de formaliser certains processus internes (gestion de projet, suivi-évaluation, communication), de consolider l'équipe permanente et de renforcer la visibilité de l'association à l'échelle nationale comme internationale. Le soutien du **SCD**, à travers l'accompagnement de proximité et le partage d'outils, a aussi contribué à outiller **ReFLeT** dans sa montée en compétences.

Du côté du **SCD**, ce partenariat illustre la volonté de s'inscrire dans des dynamiques de coopération plus justes et équilibrées. **ReFLeT** n'est pas seulement une structure d'accueil, mais aussi un **acteur moteur** dans la définition des missions, la sélection et l'accompagnement des volontaires. L'association porte également une **lecture contextualisée des enjeux de genre**, essentielle pour adapter les missions aux réalités locales et garantir des conditions d'engagement sécurisantes, cohérentes et porteuses de sens.

ReFLeT : un ancrage féministe au Gabon

Partenaire clé de ce projet, **ReFLeT incarne une approche du volontariat profondément ancrée dans les réalités locales** et dans un engagement de terrain pour les droits des femmes. Fondée au Gabon en 2015, cette association féministe œuvre pour la promotion du leadership et de l'autonomisation des femmes, afin de renforcer leur participation pleine et entière au développement du pays. **ReFLeT** agit également contre les violences faites aux femmes, tout en encourageant la démocratie et l'éducation à la citoyenneté.

Son action première vise à accompagner les femmes vers l'autonomie par l'information, la communication et la formation, dans une dynamique qui articule empowerment individuel et mobilisation collective.

« Femmes gabonaises, osons ! et le Gabon se portera mieux »

Cette devise résume l'élan qui anime **ReFLeT**. L'association intervient autour de deux grands axes :

- **Les droits humains**, avec un accent sur les droits civils, politiques et les droits des femmes - notamment par la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG) ;
- **L'autonomisation économique**, à travers le développement d'activités génératrices de revenus, la formation au leadership, ou encore le renforcement de la confiance en soi.

L'action de **ReFLeT** se traduit par une approche multiforme :

- **Sensibilisation** (médias, focus-groupes, causeries)
- **Formation** (droits humains, activités génératrices de revenus, gestion associative, leadership)
- **Plaidoyer** (accompagnement de victimes de violences, mobilisation institutionnelle)
- **Recherche-action** (enquêtes de terrain pour nourrir l'action)

Des projets phares comme **Citoyennes Engagées** (2021-2024) et **Agir Contre Toutes les formes de Violences Basées sur le Genre** (ACT-VBG, 2024-2026) montrent l'ancrage durable de l'association dans le tissu social gabonais.

C'est à la croisée de cette ambition militante et d'un volontariat porteur de sens que s'inscrit le partenariat avec le **SCD**. En conjuguant leurs expertises et leurs visions, les deux structures construisent ensemble un espace d'engagement où les volontaires - particulièrement les jeunes femmes - peuvent expérimenter, apprendre et agir pour faire avancer les droits. A la fois structure d'accueil, actrice de terrain et force de plaidoyer, **ReFLeT** offre un terreau d'action qui éclaire les potentialités du volontariat comme outil de transformation sociale, en lien avec les réalités vécues par les femmes.

Portraits croisés de volontaires : Erisia et Hortense

Parmi les volontaires mobilisé·es dans le cadre de ce partenariat, **Erisia** et **Hortense** incarnent deux facettes complémentaires de l'engagement pour les droits des femmes.

Erisia est actuellement volontaire en service civique de réciprocité à Lyon dans le cadre du programme **PrODDige**, sur une mission d'appui au projet **ACT-VBG** de lutte contre les violences basées sur le genre. Originaire du Gabon, son engagement prend racine dans son vécu personnel : confrontée dans sa jeunesse à des situations de harcèlement, elle a trouvé dans le volontariat une manière de transformer cette expérience en action.

« Nos parents, nos mères, surtout en Afrique, nous ont appris à être soumises à l'homme, que tu sois mariée ou non, mais c'est incompréhensible. »

ReFLeT l'a accompagnée dans son parcours, et c'est par son lien avec l'association qu'elle a été identifiée pour rejoindre le programme **PrODDige**. En France, elle s'investit dans des missions de sensibilisation et de valorisation de l'engagement, tout en poursuivant une réflexion plus large sur la place des femmes dans la société et sur les inégalités entre les genres.

Hortense, de son côté, est partie au Gabon en tant que VSI au sein de **ReFLeT**. Elle y contribue à l'accompagnement des femmes victimes de violences à travers une permanence d'écoute, un appui juridique et des formations à l'autonomisation économique.

« La plupart des femmes que nous aidons dépendent financièrement de leur conjoint, ce qui les empêche de partir. Les aider à gagner leur propre argent, c'est leur donner une chance de se reconstruire. »

Cette expérience l'a menée à observer de véritables dynamiques de changement : l'une des bénéficiaires de **ReFLeT**, victime de violences sexuelles par un tuteur de stage, a gagné le procès à l'encontre de ce dernier, continué ses études et est désormais salariée de l'association.

Dans un environnement marqué par le patriarcat, **Erisia** et **Hortense** ont dû composer avec des normes sociales différentes sans renier leurs convictions. Dès les premières semaines, elles ont été confrontées à des réalités complexes : l'informalité de certaines pratiques, les enjeux de légitimité dans un environnement majoritairement masculin, ou encore le harcèlement de rue.

À travers leurs récits, c'est toute la richesse du volontariat réciproque qui se dessine : un espace où l'on apprend autant que l'on transmet, où l'engagement individuel nourrit des dynamiques collectives, et où les jeunes femmes, en particulier, deviennent à la fois actrices et témoins de la transformation sociale.

Leurs expériences, à la fois personnelles et professionnelles, illustrent les apports mutuels du volontariat réciproque. Pour **Erisia** comme pour **Hortense**, il s'agit de sortir de leur cadre de référence, de déconstruire certaines représentations, mais aussi de mieux comprendre les dynamiques globales de domination et de résistance qui traversent les questions de genre.

Leur entourage respectif bénéficie également d'un changement : familles et proches peuvent percevoir une évolution dans leur posture, leur autonomie, leur capacité à défendre leurs convictions. Ces formes concrètes d'empowerment sont ancrées dans des contextes et des temporalités différentes, mais nourries par une même volonté d'agir.

Enjeux, tensions, perspectives : vers un volontariat féministe

Les parcours d'**Erisia** et d'**Hortense** illustrent la force transformatrice du volontariat international lorsqu'il est pensé dans une logique de réciprocité, d'égalité et de co-construction. Au-delà de leurs missions respectives, ce sont des dynamiques profondes de changement qui se déploient : chez les volontaires elles-mêmes, dans les structures qui les accueillent, et dans les environnements sociaux et professionnels qu'elles traversent.

Des trajectoires personnelles aux effets systémiques

À travers leur engagement, **Erisia** et **Hortense** gagnent en confiance, développent de nouvelles compétences et affirment leur capacité à agir. Mais ce changement ne s'arrête pas à elles seules. Leur présence dans les structures agit comme un levier de transformation collective. Chez **ReFLeT**, l'arrivée d'**Hortense** a favorisé la professionnalisation des outils et méthodes, tout en valorisant des formes d'expertise encore peu reconnues. A Lyon, **Erisia** apporte un regard neuf, nourri de son expérience gabonaise, qui contribue à enrichir les pratiques et les perspectives.

Ces parcours s'inscrivent aussi dans une transformation plus large des imaginaires liés au volontariat international. Loin des stéréotypes d'un engagement unilatéral, incarné par des figures masculines occidentales, les femmes volontaires redessinent les contours de la

solidarité. **Elles ne viennent pas “aider”, mais co-construire, apprendre, témoigner, transmettre.**

Faire face aux tensions : genre, précarité et asymétries

Cependant, ces trajectoires ne sont pas exemptes d'obstacles : confrontation à des environnements patriarcaux, manque de reconnaissance institutionnelle, précarité de certaines missions, ou encore tensions entre attentes culturelles et engagement féministe. Pour que le volontariat soit un réel levier d'émancipation, il doit s'accompagner d'un cadre protecteur, d'un accompagnement sensible aux rapports sociaux de genre, et d'une valorisation claire de l'apport des femmes ; autant de leviers identifiés par le **SCD** et ses partenaires.

Des apprentissages pour les structures

Au fil des années, le **SCD** a tiré de nombreux enseignements de ses coopérations, notamment dans le cadre du projet **PrODDige**. La mixité des équipes qui accompagnent les volontaires, la non-mixité des colocations, l'intégration de **modules sur le genre**² dans le programme de formation des volontaires ou encore la mise en œuvre d'une réflexion, avec les partenaires, sur la prévention et le traitement des violences sexistes et sexuelles (VSS), témoignent d'un engagement croissant en faveur de l'ODD³ 5 (“Egalité entre les sexes”).

Le volontariat apparaît ainsi comme un double révélateur : il donne aux jeunes femmes un espace d'affirmation, de mobilité et de leadership, tout en mettant en lumière les inégalités sociales et genrées encore à l'œuvre, dans les pays d'envoi comme dans les pays d'accueil. Il devient un miroir critique, à la fois outil d'émancipation et indicateur des écarts à combler.

Un projet de volontariat féministe, co-construit et durable

Ces évolutions ne peuvent toutefois être portées par les seul-es volontaires, ni par une structure isolée. Elles nécessitent un effort collectif, fait d'alliances, d'échanges entre pairs, et d'écoute active des expériences vécues sur le terrain. Documenter les bonnes pratiques, diffuser les récits, créer des espaces de dialogue : autant d'enjeux pour faire du volontariat un véritable terrain d'expérimentation féministe.

Il ne s'agit plus seulement “d'inclure les femmes” dans des dispositifs préexistants, mais de permettre aux volontaires de transformer ces dispositifs eux-mêmes, à partir de leurs vécus, de leurs luttes et de leurs aspirations. C'est à cette condition que le volontariat international pourra tracer les contours d'un engagement plus juste, plus inclusif, et durablement porteur de changement.

² Voir par exemple, l'élaboration d'une [fiche pratique sur la prise en compte du genre dans un projet de volontariat de réciprocité](#)

³ Objectif de Développement Durable

Une dynamique à poursuivre

A travers les parcours d'**Erisia**, d'**Hortense**, et le partenariat entre **ReFLeT** et le **SCD**, c'est tout un pan du volontariat qui se révèle : celui d'un volontariat féminin comme expérience de transformation réciproque.

Ces expériences montrent qu'il ne s'agit pas seulement de "permettre aux femmes de partir", mais de reconnaître leur engagement comme moteur de changement, et de valoriser leur contribution dans des contextes parfois traversés par des normes contraignantes. La mixité réelle des espaces de volontariat, le dialogue interculturel sur les droits, et la reconnaissance des compétences acquises sont autant de pistes à approfondir.

Renforcer la réflexion sur le genre dans les programmes de volontariat n'est donc ni un luxe, ni une option, mais une nécessité. Pour que le volontariat soit réellement porteur de justice sociale, il doit continuer à se transformer avec et par les femmes qui s'y engagent.

Le volontariat change des vies - parfois celle des autres, souvent la vôtre

Et si vous vous informiez sur les programmes de volontariat pour trouver le projet qui vous parle ?